Paysages du Pays de Vaud

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 8

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-227360

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

les deux étymologies aient joué, chacune de son côté. *Trosset* appartient à la famille du verbe *trossî* (la forme *trossâ* existe aussi), rompre, briser, casser ; mais il a deux acceptions : 1° petit morceau de toile ; 2° bout de chemin. Laquelle des deux a donné le nom de famille ? Et *Vannaz*, faut-il le rattacher à *vanna*, écluse, ou à *vannay*, vannier ?

Mais voilà assez d'alternatives et de questions sans réponse ! Reposons nos esprits fatigués. Ne sortons plus des certitudes. *Nicod*, *Nicoud*, *Nicoulaz* et *Collaud* viennent de Nicolas. Agnès fut le nom de plusieurs saintes. C'est ce prénom, répandu au moyen-âge, qui est à l'origine des patronymes *Anet*, *Aneth* et *Anex*. (Le groupe *gn* était jadis prononcé *n* dans beaucoup de mots empruntés au latin de l'Eglise et des livres). Pendant que nous en sommes à des noms de famille issus d'un prénom féminin, signalons encore *Margairaz*, *Marguerat*, *Marguet et Margot*, qui dérivent tous de Marguerite.

Bataillard, batailleur, *Rudaz*, rude, et *Bregand*, brigand, s'expliquent d'eux-mêmes. Mais le dernier ne doit sans doute pas être pris au sens littéral. *Bregandâ*, ce n'est pas faire le « métier » de brigand, c'est gâter, abîmer, détruire, et *sè bregandâ*, c'est se fatiguer excessivement. Le sobriquet de *Tardit (Tardy)* a été donné à un homme dont la ponctualité n'était pas la qualité dominante. Le vieux mot *Baud* (variantes : *Beaud*, *Baudat*, *Baudet*, *Baudin)* signifiait, en dialecte romand comme en ancien français, gai, hardi, présomptueux. *Amy* (diminutif *Amiet*, petit ami), et *Vesin*, voisin, se passent d'explication. Les noms d'animaux ont fourni *Beroud*, bélier, *Bondallaz*, bondelle, *Bourrit*, canard, *Collomb*, pigeon (dérivé : *Collombin*), *Fazan*, faisan, *Grivat* (*Grivaz*), grive, *Oselet (Ozeley*, *Ozelley)*, oiselet, *Pilivet (Pillevuit)*, papillon, *Pollien*, poulain, *Veillon*, petit veau, *Bovet*, veau mâle, taurillon, etc.

Les noms de plantes ne sont pas moins bien représentés. Voici *Biolaz*, bouleau, et *Bioley (Biollay*, *Biolley)*, boulaie, *Coudray*, coudraie, lieu où abondent les noisetiers, *Fivat (Fivaz) et Pesse*, *sapin rouge*, épicéa, *Melet (Meley*, *Mellet*, *Melley)*, pommier sauvage, *Fayet*, *hêtre*, *Poras (Porraz)*, poireau, *Pomey*, pommier, *Publioz*, peuplier, *Sapey*, sapin, *Tille*, tilleul, *Trembley*, tremblaie, *Dailly*, endroit où croissent les « dailles », les pins sylvestres, etc. Ces patronymes tirés des végétaux sont presque toujours des noms d'origine ou de voisinage.

Nos précédents articles ont mentionné déjà bien des noms de métiers, mais ils sont très nombreux. *Ancel* veut dire serviteur ; *Barlatay (Barlatey)*, muletier ; le barlatay faisait autrefois les transports entre la montagne et la plaine ; *Gillard (Gilliard)*, joueur d'instruments, musicien, ménétrier ; *Magnin (Magnenat* en est le féminin), chaudronnier - étameur ambulant ; hongreur, châtreur et ferreur de porcs. Le doyen Bridel cite la vieille chanson vaudoise du magnin arrivant dans un village :

Lo magnin cei va passâ
N'ai-vo ran à retacounâ ?
Quoque tsauderon perci
A rallohi ?

Regamey, récamier, du verbe récamer : broder en relief sur un brocart, une soierie historiée, en rajoutant des fils de soie ou d'argent. *Renevey*, usurier ; Rigot, équarisseur ; *Sonnay (Sonney)*, marchand de sel au détail. Tous ces noms de métiers sont anciens, et, sauf peut-être magnin, tombés aujourd'hui en désuétude.

Paysages du Pays de Vaud

Du 29 avril au 14 mai, le peintre Ernest Becker exposera à la galerie de la place de la Riponne n° 4 un ensemble de toiles uniquement inspirées de Lavaux, de Lutry à Saint-Saphorin et Savigny.

Vernissage le 29 avril à 15 heures.